

Bloc-notes

Michel Vaïs

Number 87 (2), 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25677ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (1998). Bloc-notes. *Jeu*, (87), 186–188.



Mouvements

Le départ ou l'arrivée de quelques personnages importants de la scène théâtrale ont récemment modifié le paysage. À la tête du Théâtre d'Aujourd'hui depuis dix ans, Michelle Rossignol a annoncé son départ le 25 mai. À la fois directrice générale et artistique de la compagnie vouée à la création québécoise, elle aura lu, au cours de son mandat, plus de huit cents textes inédits, accueilli douze auteurs en résidence et quelques spectacles étrangers, instauré un programme interculturel, des tournées et des coproductions, produit quarante-sept pièces dont certaines (*The Dragonfly of Chicoutimi* de Larry Tremblay, *les Muses orphelines* de Michel Marc Bouchard) resteront longtemps dans les mémoires. Elle aura aussi présidé à la relocalisation du théâtre, de la rue Papineau où le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui est né (d'un regroupement de quatre compagnies) jusqu'à la rue Saint-Denis, où il loge actuellement.

Pour lui succéder, le Conseil d'administration du Théâtre d'Aujourd'hui, présidé par madame Léa Cousineau, a engagé un tandem. René Richard Cyr et Jacques Vézina se partageront la direction générale, le premier à titre de directeur artistique et le second à titre d'administrateur. Cyr est un metteur en scène (surtout, mais aussi un acteur et un auteur) bien connu qui, las de butiner d'un théâtre à l'autre, apprécie de pouvoir se fixer en un lieu pour quelque temps. Familier avec le phénomène de la création, il montera d'ailleurs *Nuit de chasse*, de Micheline Parent, dans son nouveau théâtre en novembre, en plus de mettre en scène *Grossière Indécence* au Rideau Vert et *le Barbier de Séville* au

TNM. Mais par la suite, assure-t-il, il ne montera plus rien ailleurs qu'au Théâtre d'Aujourd'hui pendant trois ans. Quant à Vézina, son dernier poste fut celui de directeur général du Centre des auteurs dramatiques (CEAD).

Par un jeu de chaise musicale, le CEAD cherche maintenant quelqu'un qui pourrait prendre en charge la direction générale, aux côtés de Diane Pavlovic, toujours responsable de la dramaturgie. Par ailleurs, le Carrefour international de théâtre de Québec perd également son directeur général, Bernard Gilbert, qui avait fait partie du noyau des fondateurs pour la première édition, en 1992. Et le Playwrights' Workshop Montreal annonce la nomination de sa nouvelle directrice générale en la personne de Shannon Webb, originaire de Nouvelle-Écosse et résidente à Montréal depuis cinq ans.

Du côté d'Ottawa, c'est le 22 juin que le comédien Jean-Louis Roux est entré en fonction à titre de président du Conseil des Arts du Canada, succédant ainsi à madame Donna Scott. À sa première réunion, l'ex-sénateur, ex-lieutenant-gouverneur du Québec et ancien directeur artistique du TNM a avoué à son personnel avoir été à la fois « heureux, honoré et inquiet » de sa nomination, en raison des nombreuses et importantes responsabilités liées à ce poste. Il a dit croire aux arts et à la culture « parce qu'ils constituent les



René Richard Cyr, le nouveau directeur artistique du Théâtre d'Aujourd'hui.
Photo : Monic Richard.

meilleurs garants d'une qualité supérieure de vie », rappelant que « les grandes entreprises tiennent compte des activités artistiques et culturelles d'une ville avant d'y établir leur siège ». Cela assure un « haut niveau de qualité de vie », le bien-être des citoyens, donc, des cadres et des employés, « qui n'en donnent qu'un meilleur rendement ».

Après avoir cité la Déclaration universelle des droits de l'homme qui, à l'article 27, prescrit pour toute personne « le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté » et de « jouir des arts », M. Roux a ajouté que « le Conseil n'a pas pour but de favoriser un secteur privilégié de la population – celui des artistes – mais d'assurer que tous les citoyens aient un libre accès aux arts et à la culture, à la création en général, à un degré maximal d'excellence ».

« Le jeu s'enseigne-t-il ? »

Un important colloque sur la formation de l'acteur, organisé par Josette Féral, aura lieu à l'UQAM du 16 au 18 octobre 1998.

La formation théâtrale semble être aujourd'hui, dans la majorité des cas, le résultat d'un vaste bricolage personnel que chaque acteur accomplit pour son compte, malgré les nombreuses écoles de formation qui tentent de donner aux aspirants comédiens une formation cohérente et complète. Celle-ci l'est-elle vraiment ? Quel but visent les écoles ? Ce but diffère-t-il de l'une à l'autre ou est-il le même, condamnant les institutions à se multiplier sans spécificité véritable ? À quelle forme de théâtre ces dernières destinent-elles prioritairement leurs élèves ? Sont-elles responsables du paysage théâtral de demain ? Quel est leur rôle face à l'innovation ? Aident-elles à ouvrir des voies nouvelles ?

Pour articuler cette réflexion, les thèmes suivants seront abordés : « L'école de l'individu et l'école du groupe », « Le théâtre en quête

de science », « Des courants multiples de formation » et « Les modèles ».

Ce colloque international attirera des participants venus de Belgique et de France, tels André Steiger, Marc Proulx, Patrick Bourgeois, Jean-Gabriel Carasso, Marc Zammit, Jacques Delcuvellerie et Alain Knapp. Il réunira notamment les directeurs de l'École nationale de théâtre du Canada, du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, du Département de théâtre de l'UQAM, de l'école de théâtre du cégep de Saint-Hyacinthe, de l'Option-théâtre du cégep Lionel-Groulx, ainsi que des praticiens qui donneront des ateliers-démonstrations sur l'alexandrin (Marc Zammit), l'acrobatie et le combat (Huy-Phong Doàn), le kathakali (Larry Tremblay), les espaces de la voix (Diane Ricard), l'acte et le geste (Francine Alepin), le jeu et le processus de création (Michel Brais), ou encore « Rehearsing Shakespeare in the New Globe Theatre » (Norbert Kentrup). Serge Ouaknine offrira une exposition consacrée à la « Calligraphie de l'acteur » en plus de traiter de « La double stratégie de l'acteur », René-Daniel Dubois glosera sous le titre « Le touriste et le voyageur » et Hélène Beauchamp entretiendra les participants de « Théâtre et adolescence : tout est dans le jeu ».

Toutes les séances ont lieu à l'UQAM, au Pavillon Judith-Jasmin.

Où trouver l'Opsis ?

À la suite de la fermeture du Théâtre de la Bibliothèque, réquisitionné par les Archives Nationales, le Théâtre de l'Opsis a dû se reloger temporairement. Quittant à regret un magnifique espace où de grandes œuvres ont pu se déployer avec un faste visuel inattendu (malgré des moyens fort modestes), la compagnie dirigée par Luce Pelletier n'a pas chômé au cours de la saison qui s'achève : *Teatr* de Boulgakov a été présenté en tournée

dans vingt-huit villes du Québec tandis que le collage *les Grecques* recevait un accueil chaleureux au Théâtre la Chapelle.

Dans ses bureaux temporairement relocalisés avenue De Lorimier, l'Opsis cherche activement un lieu permanent de diffusion. En attendant, le seul spectacle de la saison sera une pièce de Serge Denoncourt, *Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça)*, mise en scène par son auteur, qui était jusqu'ici plutôt avantagusement connu comme metteur en scène et comme comédien. La pièce, coproduite avec le Quat'Sous, sera présentée dans le petit théâtre de l'Avenue des Pins en janvier 1999.

École de théâtre à Stratford

La direction du Festival de Stratford annonce la création d'un conservatoire pour la formation théâtrale classique. Dès janvier 1999, un stage intensif de sept semaines sera donné à douze élèves, qui ensuite participeront au prochain festival en se joignant à sa Jeune Compagnie. À l'automne 1999, le stage durera seize semaines et s'étendra alors d'octobre à février. Afin d'attirer les meilleurs candidats – qui seront choisis sur audition dès cet automne –, le programme ne comportera aucuns frais de scolarité et les stagiaires recevront des allocations hebdomadaires au tarif de l'Actors' Equity. Cette initiative du directeur artistique du Festival de Stratford, Richard Monette, a été rendue possible essentiellement grâce à une subvention spéciale de 142 000 \$ du Conseil des Arts du Canada.

À vos plumes !

L'éditeur belge Émile Lansman annonce le quatrième concours « Une scène pour la démocratie », le nouveau concours d'écriture dramatique sur le thème « Passions » et l'initiative « Scènes d'amour et de guerre » ou « Comment sortir du XX^e siècle ? » lancée par le Théâtre Traverse de Belgique. Le premier concours est ouvert aux auteurs de tous les pays, répartis en trois catégories : de 15 à

20 ans ; les « nouveaux » auteurs de plus de 20 ans ; et les auteurs ayant au moins une pièce montée ou éditée professionnellement. Il est doté de deux prix d'environ 600 \$ et d'un de 1 200 \$. On a jusqu'au 15 novembre 1998 pour envoyer son texte. On peut s'informer par télécopieur au (32-64) 44.31.02, ou écrire a/s de Promotion Théâtre, 63, rue Royale à B-7141, Carnières-Morlanwelz (Belgique).

Si le concours « Brèves théâtrales » de pièces en un acte, sur le thème « Passions » avait pour date limite le 31 juillet, en revanche, il est encore temps d'envoyer un texte de 20 à 30 minutes au Théâtre Traverse. Ouverte aux créateurs d'Europe et de la francophonie internationale, cette initiative vise à rassembler, jusqu'en décembre 1998, des premiers textes qui feront l'objet de publications (le cas échéant, en traduction française), de lectures et de lectures-spectacles. Pour l'instant, la participation d'écrivains et de gens de théâtre des pays suivants est garantie : Algérie, Tunisie, Maroc, Belgique (communautés française et flamande), France, Italie, Espagne, Portugal, Québec, République démocratique du Congo, Congo-Brazzaville, Bénin, Slovénie, Russie, Roumanie et Pologne.

On s'informe auprès de Daniel Simon, Théâtre Traverse Asbl, Place Flagey 28/16 - 1050 Bruxelles, Belgique.

Téléphone et télécopieur : (32-2) 647.69.52.
Courriel : lansman.promthea@gate71.be

On trouve le site internet des Éditions Lansman à : <http://www.gate71.be/~lansman>

MICHEL VAÏS